

À Nanterre, le service public,  
un bouclier face à la crise sanitaire

fédération  
des services  
publics  
**la cgt**  
Mairie de  
Nanterre

2021... Travailler plus  
pour gagner moins ?

Plus que jamais, nous sommes à vos côtés !



Nanterre, 18 janvier 2021

## Bonne Année 2021 !

En ce début d'année, alors que l'inquiétude monte dans les services et dans la Ville à l'approche d'une « troisième vague épidémique », une campagne d'affichage vante l'efficacité du Service Public, « *bouclier face à la crise sanitaire* », qui permet à la municipalité de s'affirmer « *plus que jamais* » au côté de la population. Dans les rues, les panneaux d'affichage publics arborent les visages d'une collègue de l'accueil, un animateur des centres de loisirs, un jardinier, une aide à domicile qui s'occupe des personnes âgées, deux agents de la voirie, une infirmière des centres de santé, deux médiatrices de la tranquillité publique. Leurs visages illustrent une proximité et une présence au quotidien qui, avec un dévouement sans faille, assurent la continuité du service public en répondant aux différents besoins de la population.

## Fier.e.s d'être fonctionnaires, fier.e.s du Service Public... Oui, mais à quel prix ?

D'abord, faire office de « *bouclier sanitaire* » a des conséquences sur nos santés. Dans son dernier entretien publié dans le [Nanterre-Info de janvier 2021](#), le maire de Nanterre explique : « *Cette mobilisation se fait dans des conditions difficiles car le personnel communal n'est pas épargné par l'épidémie. En octobre et novembre, pas moins de 103 agents ont été contaminés et 267 considérés comme cas contacts* ». Soit un dixième des effectifs, sans compter les autres pathologies et les impacts psychologiques, sociaux et relationnels de l'urgence sanitaire.

Il convient ici de reconnaître que, si nous sommes fier.e.s d'être fonctionnaires au service des publics, fier.e.s de veiller sur l'espace commun et l'intérêt général, d'aider et d'accompagner les habitants, **nous ne sommes ni des mercenaires, ni des super-héros**. Et que nous sommes **particulièrement fatigué.e.s d'être la cible constante de la logique budgétaire** qui cherche à faire des économies sur notre dos.

A ce propos, la cerise sur la bûche angoissante de cette fin d'année a été remportée par la Chambre Régionale des Comptes dont le [rapport d'observation sur les comptes et la gestion de la commune](#) a été largement relayé par les médias le jour de la Saint Sylvestre.

Comme à son habitude, la CRC cible la sacro-sainte maîtrise de la masse salariale en affirmant que « *Nanterre dispose encore d'importantes marges d'économies dans la gestion de ses effectifs sous*

*la forme de redéploiements de postes, par l'alignement de la durée annuelle du travail des agents sur la durée réglementaire de 1 607 heures, l'économie potentielle étant de 3 M€ par an. [...] la lutte contre l'absentéisme représentant un enjeu annuel de 7,8 M€ ». En fait, la logique budgétaire et la volonté gouvernementale de prendre pour modèle l'entreprise privée pour la gestion future des ressources humaines de la Fonction Publique, conclut que les « boucliers sanitaires » coûtent trop cher et qu'ils sont des gros paresseux... Quand on veut tuer son chien, on l'accuse de la rage. Quand on veut en finir avec l'emploi public, on dit qu'il coûte trop cher et qu'il n'est pas efficace.*

Alors que la CRC souligne que « Nanterre a vu sa population (95 000 habitants) augmenter en raison notamment de l'accueil de 800 nouveaux logements par an depuis 2007 », elle note par ailleurs : « Depuis 2016, la commune a stabilisé sa masse salariale sous la barre des 120 M€. **Cette stabilité n'a été possible qu'en réduisant les effectifs de remplacement et en ne remplaçant pas une grande partie des 50 à 60 départs à la retraite annuels** ». En fait, alors qu'ils sont nécessaires pour faire face à l'augmentation des besoins de la population, le dysfonctionnement des services dus aux postes vacants non remplacés, dénoncés par la CGT depuis des années est tout simplement noté par la CRC avec un bon point !

Dans la situation très troublée que nous traversons, avec des services malmenés, des personnels fatigués, et une augmentation des besoins de la population, nous affirmons que les projets de **révision du temps de travail** et de **mise en place du RIFSEEP** qui ont été présentés ce mardi 12 janvier aux organisations syndicales sont suicidaires. Nous revendiquons :

- **Le report du dossier sur les 1607 heures avec une demande de positionnement politique sur le temps de travail.** Pour rappel, une des revendications de la CGT, portée à l'échelon national est l'ouverture sans délai de **négociations sur le passage aux 32 heures** qui permettrait la création d'embauches massives sur le territoire.
- **Le maintien du « Complément de Rémunération » bi-annuel en dehors de la mise en place du nouveau Régime Indemnitare (RIFSEEP)** puisque l'article 111 du 26 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique territoriale permet de maintenir des **avantages acquis collectivement avant sa promulgation.**

**Nous appelons toutes et tous les collègues à participer aux réunions d'informations syndicales qui vont être organisées rapidement sur ces sujets.**

### **Se donner les moyens de rebondir**

Après ces longs mois de confinement, la lassitude est là et l'ampleur de la crise, l'accélération des attaques contre nos droits nous poussent, parfois, au pessimisme. Pourtant, il suffit d'ouvrir l'œil pour apercevoir, sur la carte de France, les points lumineux qui s'allument comme autant de mobilisations qui déchirent la croûte médiatique grisâtre du pouvoir. **Et si la question à laquelle nous devons répondre était de relier ces points pour dessiner ce monde solidaire, juste et durable auquel nous aspirons ?** Malgré la crise sanitaire qui freine les rencontres et les échanges, nous sommes nombreuses et nombreux sur le terrain de l'urgence sociale, à créer des ponts entre celles et ceux qui allument des points d'espoir. C'est le moyen de construire le « monde d'après », libéré de la finance et qui réponde aux enjeux sociaux et climatiques. **Aujourd'hui, rien n'est joué, l'heure est à la mobilisation la plus large pour la défense de nos intérêts.**

**En espérant que vous avez passé d'excellentes fêtes de fin d'année, nous vous donnons rendez-vous en 2021 pour une année qui s'annonce déjà combative.**

**Si vous souhaitez plus d'informations, vous syndiquer ou organiser une heure d'info syndicale dans votre service : CONTACTEZ la CGT au 06 07 58 36 21.**